

*"pour que le monde se rappelle...
comme la nature, parfois, se rebelle"*

...après la tempête de 99, une seconde vie... une renaissance...



*Des sculptures monumentales,
ne pouvant laisser personne
tout à fait indifférent*

*Ceux qui aiment déjà l'art et la nature,
comme ceux qui ne demandent qu'à
être convaincus !*

Mémoire de racines

**Sculptures monumentales
issues de souches d'arbres
vestiges de la tempête du 26 décembre 1999**

***Un concours national de sculpture en 2004
suivi de deux expositions en 2005***

Orangerie du Sénat

du 3 au 28 août

50 000 visiteurs !

**Domaine national
de Saint-Cloud (92)**

du 23 octobre au 31 décembre

40 000 visiteurs !

www.memoire-de-racines.com

Initiateur et coordinateur du projet
Dan Sprinceana - 3, place du 18-juin-1940, 75006 Paris
06.60.38.82.83. dan-s@wanadoo.fr

“Mémoire de racines” une aventure exceptionnelle !

Après le dégagement des chemins et la récupération du bois pour l'industrie, la tempête du 26 décembre 1999 a laissé de véritables " nécropoles de racines " .

Touché par le désastre et intrigué par ces énormes boules de terre (allant jusqu'à 5 tonnes et 4 m de hauteur), Dan Sprinceana, sculpteur, après en avoir nettoyé quelques-unes, découvre la beauté de ces souches parfois centenaires et du bois mis à nu, qui génèrent d'emblée, une esthétique, un imaginaire, susceptibles de mobiliser la créativité, tout en constituant une fabuleuse et mystérieuse mémoire.

L'inspiration le gagne aussitôt *"le spectacle était douloureux et apocalyptique... mais quelque part, j'ai trouvé ça majestueux, solennel... il y avait une beauté dans la souffrance !"*

Séduit définitivement, il décide alors de leur donner une seconde vie, leur offrir une renaissance inespérée, de les détourner en véritables œuvres d'art et de mettre ainsi en relief l'histoire d'un " désordre naturel " .

Une idée est née !

Tout d'abord, faire un travail personnel sur ces souches, et ensuite, créer un événement : une exposition qui commémorerait les forces et les ravages d'une nature puissante et indomptable grâce à des oeuvres d'art sculptées dans les racines de ces arbres abattus.

Un concours inédit en France

Mais ce n'est pas seul qu'il voulait mener cette aventure, d'autres artistes devaient le rejoindre. Et pour insuffler plus d'énergie encore à cette équipe, c'est vers la jeunesse qu'il se tourne en proposant un concours national de sculpture aux étudiants des écoles des Beaux-Arts.

Le concours organisé par le Domaine national de Saint-Cloud, en collaboration avec la Délégation aux arts plastiques du Ministère de la culture et de la communication, a eu lieu en 2004 dans le Domaine. Un atelier de sculpture ainsi qu'une résidence d'artistes ont été aménagés. Enfin, une logistique efficace se met en route (extraction des souches, transport, manutention...). La production artisanale pouvait commencer !

20 pièces ont été réalisées, suite aux propositions préalables de 11 écoles (Paris, Cergy, Nancy, Dijon, Lyon, Lorient, Orléans, Bourges, Strasbourg, Bordeaux, Rueil Malmaison), faisant participer 25 étudiants.



M é m o i r e d e r a c i n e s

Bilan "parisien" des expositions "Mémoire de racines"

En matière d'exposition, c'est toujours l'avis du public qui prime sur toutes les opinions des spécialistes, et dans le cas de "Mémoire de Racines", parler de succès serait un euphémisme... A part l'impact médiatique, le "bouche à oreille" a très bien fonctionné !

L'Orangerie du Sénat, du 3 au 28 août 2005, 15 artistes, 22 sculptures monumentales.

Sur les 25 jours d'exposition : **plus de 50 000 personnes !**

Pour le jour de clôture, le 28 août : **plus de 4 000 visiteurs.**

Certains sont venus 3 ou 4 fois... D'autres se sont spécialement déplacées de Strasbourg, de Belgique, de Genève, ou... même de plus près !

Le Domaine national de Saint-Cloud, du 22 octobre au 20 novembre, prolongation jusqu'au 1er janvier 2006, 20 artistes, 26 sculptures monumentales.

Les sculptures, dans une scénographie originale, ont été exposées autour de l'étang et des canaux, sur fond de 240 variétés d'arbres exotiques, dans un magnifique jardin à l'anglaise nommé "Le jardin du Trocadéro", lieu romantique du Domaine.

Sur les deux mois d'exposition : **plus de 40 000 visiteurs**, pour un endroit très peu desservi par les transports en commun !

90 000 visiteurs ont pris le temps de contempler chaque œuvre, tous séduits par la création et l'originalité de chaque artiste. **6 000 personnes** ont regardé avec grand intérêt, à l'accueil des expositions, le film documentaire " Mémoire de racines " réalisé par Vincent Vesco, qui raconte avec beaucoup de talent et d'émotions cette belle aventure artistique.

Mais l'aspect le plus fort et le plus émouvant pour le public fût le concept lui-même : faire de l'art à partir d'une catastrophe.

Pour les nombreux visiteurs touchés par l'idée originale de faire revivre l'arbre, dont ils avaient été personnellement endeuillés, ce fût leur plus belle surprise. Prolonger la vie des arbres foudroyés par cette tempête, leur donner une seconde vie, perpétuer leur mémoire... des symboles qui ont vraiment ému. Trouver un sens positif dans ce souvenir déchirant, offrir l'éternité à ces arbres déracinés... tout ceci a conquis ces milliers de visiteurs.

Réjouis de leur donner tant de satisfaction, nous les remercions infiniment pour tous ces témoignages chaleureux. Pour l'ensemble des artistes c'est un véritable enchantement. **Nous sommes tous réellement comblés par l'impact de ces deux expositions !**

Le Sénat



Avant l'ouverture



Arrivée des visiteurs



Visite habituelle



File d'attente !

Saint-Cloud



L'accueil



Sous le soleil



Sous la neige



Visites nocturnes

Mémoire de racines

Quelques témoignages

Extraits du Livre d'Or

"...quelle meilleure idée, poétique, énergique, intelligente... ! Merci pour l'art..." Maître **Pierre Cornette de Saint-Cyr**, commissaire priseur, vice-président du Palais de Tokyo, président du jury du concours "Mémoire de racines".

Avant-hier, nous étions au Louvre, mais ici "mémoire de racines" est la plus belle chose vivante vue à Paris...

Un grand merci et un grand bravo pour cette magnifique exposition...

Votre exposition me comble...

Je suis en extase devant tant de belles choses...

Je suis très émue et ne peux que féliciter tous les auteurs...

Du baume au cœur, du soleil dans l'esprit...

Extraordinaire recyclage d'un abominable désastre. Un fabuleux clin d'œil d'humilité, de création magique et de retour aux sources...

Génial, l'idée, le travail collectif, individuel...positiver une catastrophe...

Renaissance extraordinaire...

Comme quoi la main de l'homme peut faire des merveilles avec des vies brisées de la nature...

J'ai adoré, bravissimo !...

Merci pour cet enchantement...

Ce que c'est beau ! Ce que c'est beau !...

Cette exposition fait chaud au cœur...

Quelle beauté, belle exposition à revoir, compliments à tous...

Remarquable !!!...

Faire de l'art à partir d'une catastrophe, c'est un espoir

pour l'avenir...

Le malheur du Parc de Saint-Cloud a fait le bonheur de nos yeux...

Les plus grandes idées sont les plus simples. Le matériau était là, il "suffisait" d'avoir l'idée, encore fallait-il l'amener au bout.

Vous l'avez fait, bravo. Le résultat est magnifique...

Un projet extraordinaire et cette réussite répondant à l'ambition originale. C'est splendide !...

Sans l'art, l'homme mourra comme ces arbres abattus par la catastrophe...

Bravo notre ministre d'avoir poussé les élèves des Beaux-Arts, à partir d'une racine d'arriver à la vie... Il y a de l'espoir pour l'art...

Belle inspiration. Puisqu'il y a encore beaucoup d'arbres au Parc de Saint-Cloud, du bonheur nous est encore promis.

Nous sommes venus, tout exprès du nord de la France et nous ne le regrettons pas !...

Je suis venue il y a une semaine et j'ai été poussée à revenir. En plus, je suis venue de loin, New Jersey, USA....

Quel beau projet visionnaire ! Magnifique !...D'une québécoise émue...

Brillant !...

Enfin une très belle exposition de sculptures qui nous fait rêver. Bravo...

Je suis bluffé, bravo !...

Je ne trouve pas les mots pour décrire mon émotion devant tant de beauté...

Superbe exposition, après un vent destructeur a soufflé un vent créateur...

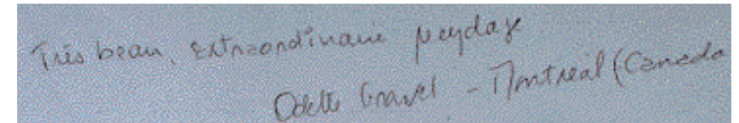
Domage que toutes les catastrophes ne puissent se transformer toutes en œuvres d'art. Merci...

Fascinant, super, que d'imagination créative...

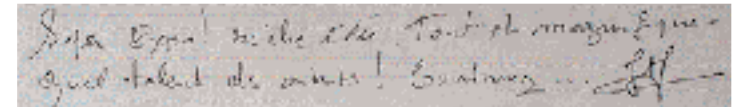
Continuez à nous éblouir...



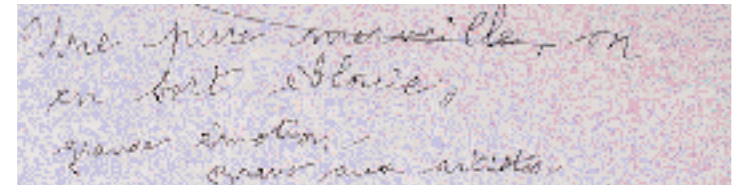
C'est magnifique !
Lucie.



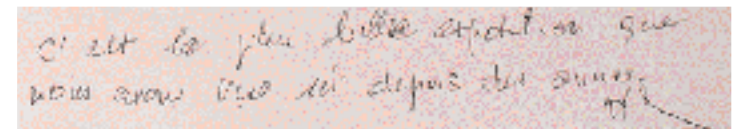
Très beau, extraordinaire paysage
Odette Gravel - Montréal (Canada)



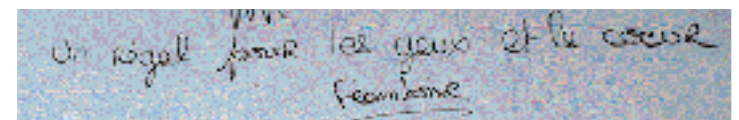
Super Expo! mille fois tout de magnifique
quel talent de artistes! Continuer...



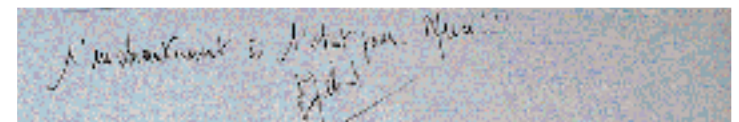
Une pure merveille, on
se fait éblouir,
grande émotion,
bravo aux artistes.



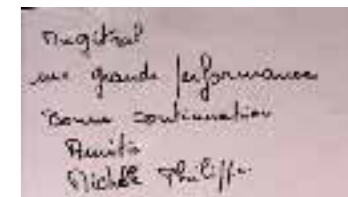
C'est la plus belle exposition que
nous avons vue ici depuis des années.



Un régal pour les yeux et le cœur
Féanome



J'adhère tout à fait à ce projet.
Merci!



Magnifique
une grande performance
Bonne continuation
Amicalement
Michelle Philippe

Voir des centaines d'autres sur le site :
www.memoire-de-racines.com

“Mémoire de racines” vu dans les médias

Télévision

Direct 8, 9.11.2005, JT de Direct Matin
France 3, 6.11.2005, JT de 19/20
France3, 8.08.2005, JT de 19/20
LCI, 7.08.2005, JT, chaque 1/2 heure
France3, 17.06.2003, JT de 19/20
France3, 23.09.2003, JT de 19/20

Radio

France Bleu, City Radio, 26.12.2005
France Bleu, City Radio, 02.11.2005
France Bleu, City Radio, 27.08.2005
France Bleu, City Radio, 20.08.2005
France Bleu, City Radio, 12.08.2005
France Inter, 3.08.2005
France Bleu, City Radio, 12.11.2004

Presse écrite

Le Journal du Bois, janvier - février 2006
The Lion (Lions clubs), décembre 2005
Télérama, du 21 au 27 décembre 2005
Saint-Cloud magazine, décembre 2005
20 minutes, 16 novembre 2005
Le Parisien, 26 octobre 2005, Édition Yvelines
Le Journal du Dimanche, 28 août 2005
Zurban, 24 août 2005
Les cahiers de la peinture, 15 août 2005
Le Point, 11 août 2005
Les dernières Nouvelles d'Alsace, 9 août 2005
Le Parisien, 5 août 2005, Edition Yvelines
Le Parisien, 5 août 2005, Edition Essonne
Le Parisien, 3 août 2005, Edition Paris
Le Parisien, 3 août 2005, Edition Hauts de Seine

Le Figaro, 2 août 2005
L'Hémicycle, 20 juillet 2005
L'AFP, 4 juillet 2005
Le journal du Sénat, juillet 2005
Le Parisien, 1er janvier 2005
Le Journal du bois, janvier 2005
Univers hebdo.com, 12 janvier 2005
Le Bien Public, 15 décembre 2004
Le Parisien, 4 décembre 2004
92 Express, novembre 2004
Univers hebdo négoce, novembre 2004
L'oeil, octobre 2004
Beaux-arts Magazine, octobre 2004
Jardins de France, octobre 2004
ZURBAN, 1 au 7 septembre 2004
La gazette des jardins, 15 sept. - 15 oct. 2004



Voir les articles sur le site
www.memoire-de-racines.com

Mémoire de racines

Quelques photos...

Orangerie du Sénat



Domaine national de Saint-Cloud





C'est inéluctable, il va tomber
Nikolas Polowski et Jean Baptiste Boiteux ENSBA - PARIS,
chêne, structure métallique entourée de cordes...
5m00 H / dalle 2m30 / 2m50, 2300kg



Sans titre
Félix Pinquier et Christophe Legendre, 2004
EA - RUEIL
Chêne, 2m20 L, 450kg



Arrose-moi
Olwen Gaucher, 2004
ESA - LORIENT
Chêne et frêne, 1m40 H, 3,50m L, 350kg



Monument aux arbres
Emmanuel Gasc, 2004
ENSBA - PARIS,
Chêne, 3m00 H, 1500kg



Sans titre
Sébastien LOPEZ, 2004
ESA - LORIENT,
Chêne, 1m80 H, 80kg



Tour
Gautier Sibillat, 2004
ESAD - STRASBOURG,
Platane, 1m90 H, 160kg



Croissance
Chloé Duloquin, 2004
ENSA - CERGY-PONTOIS,
Châtaignier et résine : 2m30 H, 500kg



Amazonie, Arizona, Kenya
Nora Hilton, 2004, ENSA - CERGY-PONTOISE,
Erable recomposé en 3 ensembles :
tronc, racines, écorces (chaque 1m80 H, 30kg)



Sans titre
Alexandre Suberville, 2004
ENSA - DIJON,
Frêne, 2m20L, 1m10 H, 800kg



L'inclusive
Magali Poutoux, 2004
ENSA - CERGY-PONTOISE,
Marronnier, 2m20 H, 250kg



Le renouveau d'Yggdrasil
Eric Klatt, 2004
IAV - ORLEANS,
Marronnier, 2m50 H, 150kg



T99
Guillaume Dui Nguon, 2004
ENSBA - PARIS,
Chêne, 2m50 H, 200kg



Curiosité
Séverine Dos Santos, 2004
ENBA - LYON,
Châtaignier, 1m50 H, 80kg



Gardiens des temples
Dan Sprinceana, 2003
Hêtre
2 700 Kg, 250/300/100 cm



Bestioles
Dan Sprinceana, 2003
Frêne
400 Kg, 130/130/130 cm



Sans titre
Wonsik HA, 2004
ENSA - NANCY,
Marronnier, 2m10 H, 250kg



Dentelle
Dan Sprinceana, 2003
Marronnier
300 Kg, 2m50 H



Ouvertures
Dan Sprinceana, 2005
Châtaignier
150 Kg, 2m20 H



Relâchement
Dan Sprinceana, 2005
Marronnier
150 Kg, 1m00 H, 2m20 L



Météorite
Guillaume Dui Nguon, 2005 ENSBA - PARIS
Marronnier et chêne, polychromé
350 Kg, 220/190/180 cm



Volumes
Florent Lanois, 2004, ENBA - BOURGES
Chênes, 2 pièces (350kg chacune)
couvertes de papier mâché



Attentats
Frédéric Malette,
ESA - LORIENT,
Chêne et frêne, ensemble de 5 pièces



Danseuse buto
Guillaume Dui Nguon, 2005
ENSBA - PARIS
Chêne, marronnier, polychromé, 70 Kg,
250/200/30 cm



Les indiens attendent
Benjamin Laurent Aman,
ENSA - NANCY,
Marronnier, 2,00m H, 450kg

Dan Sprinceana,
autobiographie

Quelques passages de mon parcours afin de mieux cerner ma personnalité.



Valeurs, qualités, compétences... plaisirs et désirs.

Né à Bucarest, moniteur de ski et de tennis dans ma première jeunesse, bac+5 ensuite, j'ai passé une grande partie de cette époque roumaine, jusqu'à mes 29 ans, dans les Carpates, en symbiose complète avec la nature, comme organisateur de chasse "gros gibier" pour les étrangers les plus fortunés.

En totale contradiction avec la Securitate, la police du sinistre renommé Ceausescu et avec ce système totalitaire-communiste du moment, j'ai décidé de trouver une "terre de liberté".

Le 10 octobre 1976, j'ai tenté de m'échapper en traversant le Danube à la nage vers la Yougoslavie, le seul voisin à ne pas être prosoviétique. Attrapé, j'ai été emprisonné sur-le-champ !

Me retrouvant dès le 1^{er} soir derrière les barreaux, je pensais que le monde entier s'effondrait. Je n'oublierai jamais cette grande porte avec son "oeil" pour surveiller le moindre mouvement de l'intérieur, qui refermait mon monde et me plongeait dans un autre. Je n'avais alors jamais envisagé qu'un jour cela pouvait m'arriver. Nous étions trois à avoir préparé cette évasion, nous avons pensé à tous les détails, un seul nous a échappé et bien entendu, il nous a été fatal !

J'ai survécu sept mois (condamné à un an). Et, avec le temps... je ne regrette absolument rien ! J'ai appris beaucoup sur l'homme et sur la vie en général pendant cette période. La prison m'a fortifié à l'intérieur.

Une des leçons apprises : *regarde et comprends les gens comme ils sont et non pas comme ils apparaissent, et applique cette règle pour toi aussi !* Là-bas, il n'y avait aucun signe de "richesse", ni montre, ni bijou, ni même de vêtements personnels. On était tous égaux de ce côté-là... 40 à 50 personnes dans une cellule, uniquement "décorées" de nos seules personnalités, de nos vrais caractères... Et il fallait vivre des mois et des mois ensemble !

Pendant cette période, j'ai perdu ma mère d'une maladie fulgurante et à Bucarest un catastrophique tremblement de terre m'a enlevé ma sœur, en même temps que toute sa famille (ses deux enfants et son mari). Je n'ai même pas été autorisé à assister à leurs obsèques ! Pour les vrais criminels, une sortie de prison dans ces circonstances était possible, mais pas pour les prisonniers politiques !

Pourquoi toute cette souffrance ? Pourquoi cette privation de liberté ? Paradoxalement : pour être libre. Une valeur pour laquelle je me suis battu toute ma vie et je continuerai toujours à me battre.

Après la 1^{re} tentative d'évasion, donc après sept mois de prison et 28 séances de "conditionnement mental" pour devenir un bon "patriote", un bon "communiste", je n'étais pas encore "guéri" ! La liberté me manquait !

Quatre semaines après, j'ai osé une deuxième tentative. Et, rebelote... à nouveau emprisonné ! Mais pas pour longtemps, cette fois-ci. Ceausescu, le Génie des Carpates, qui préparait son intervention pour la Conférence internationale des Droits de l'homme de Belgrade, a ordonné que tous les emprisonnements et jugements de cette nature soient reportés après la Conférence ! Un acte de "bonne volonté" pour tromper de nouveau les Grands de ce monde : *voyez-vous, chez nous il n'y a pas de prisonniers politiques !*

Toujours pas "guéri" et avant la Conférence... un 3^e essai. Avec succès ! Le 12 août 1977 à 15 h 20, après avoir échappé aux balles de Kalachnikov des gardes frontières roumains, j'ai embrassé, enfin, le sol yougoslave, comme symbole de liberté.

Pour anecdote, à l'époque, on pratiquait la chasse à l'homme sur la frontière : pour chaque Roumain qui voulait s'échapper, vivant ou mort, le militaire recevait une semaine de congé ! Et croyez-moi, il y avait de la concurrence : gagner le trophée de nombre "d'unités stoppées" ! Donc, ils tiraient souvent sans sommation ! Seule la semaine de congé gratifiait ! Peut-être aurai-je l'occasion, un jour, de vous raconter toute cette expérience, plus en détails.

Après avoir traversé à pied, sans argent et sans papiers, une partie de l'Europe et effectué de courts séjours en Allemagne puis aux Etats-Unis, j'ai finalement opté pour la France.

J'ai organisé, en suite, plusieurs opérations événementielles avec lie Nastase à l'époque de sa gloire tennistique, ainsi qu'avec Panata, Vilas... puis des actions de même nature dans le golf.

En passant par commercial, directeur de société, entrepreneur, organisateur en relations publiques, consultant en RH... mon rythme de travail a toujours été : "les 35h en 2-3 jours" !

Travail, motivation, détermination... valeurs et qualités qui définissent mes engagements !

Les journées à la campagne jouant aux échecs avec mes amis ou s'amusant avec les enfants sont pour moi aussi précieuses. L'amitié et la famille sont encore deux valeurs auxquelles je tiens énormément.

J'ai écrit deux ouvrages, dont le dernier "*Mieux organiser sa vie*", éditions Maxima, est actuellement en librairie.

Mais mon cœur reste toujours tourné vers la création artistique et événementielle.

Ce projet témoigne de cette passion.

Mémoire de racines

Mémoire de racines

Interview de Dan Sprinceana

La renaissance des souches d'arbres victimes de la tempête du 26 décembre 1999

Après tempête une idée est née !



Un jour de décembre 99, le 26, en me réveillant, je regarde par la fenêtre et je vois ... dans mon jardin, dans la rue, des arbres et des arbres tombés.

J'allume la radio et j'apprends la terrible nouvelle : une puissante tempête a ravagé une partie du pays dans la nuit...

Comme j'habitais à proximité du Parc de Saint-Cloud, et comme je voulais voir le désastre en grandeur nature, je me suis déplacé tout de suite.

Des arbres entrelacés, entortillés, avec leurs racines géantes et béantes, couvertes de terre, formant de grosses boules... Spectacle douloureux, apocalyptique... Mais j'ai trouvé ça quelque part majestueux, solennel... Il y avait quelque chose... que je ne pouvais pas exprimer !

J'y suis retourné souvent, j'ai enjambé les

troncs, escaladé les pyramides d'arbres...

Une fois les troncs coupés pour dégager les chemins, les bosquets, les pelouses, le bois a été récupéré pour l'industrie, on a laissé sur place les racines géantes, de véritables "nécropoles de souches".

Je me posais souvent devant ces boules de terre et je réfléchissais, je rêvais à la mémoire de ces racines... Quel âge avait cet arbre ? De quoi avait-il été témoin... Sa première pousse a-t-elle été remarquée par quelqu'un ?

J'étais curieux de découvrir ce qui était caché sous ces amas de terre, intrigué par la forme de ces racines... une idée est née !



Sculpter les souches

Jusque-là je n'avais travaillé que sur des petits volumes. J'ai toujours eu envie de travailler des grosses pièces. Je me suis dit : et si je me lançais dans le monumental !

J'ai pris deux souches, pour commencer de taille moyenne, je les ai nettoyées, pour voir ce qu'elles dévoileraient, une fois dénudées de la terre qui les entoure...

Je me suis aperçu après des jours de travail que ces formes généraient une esthétique et révélaient un imaginaire susceptible de mobiliser la créativité. J'ai commencé alors à tailler, à couper, à polir, à brûler...

Monter une expo

Et si j'essayais de monter un événement pour commémorer cette Tempête pour que *"le monde se rappelle comme la nature, parfois, se rebelle..."*. Une exposition marquante : *"... une forme d'art enchevêtré, entre une nature authentique et une sculpture atypique..."*.

Je me suis dit : pour sculpter ces souches, pour créer ces volumes...

- il me faut un atelier, et si possible un grand...

- de l'outillage, et si possible professionnel, très fiable. Ca devait " tourner " tous les jours, du matin au soir.

- des artistes, une résidence d'artistes, et si possible à proximité de l'atelier...

- des partenaires entrepreneurs et enthousiastes...

...il fallait réunir tellement de choses !

L'atelier

J'ai d'abord contacté le Domaine national de Saint-Cloud. J'ai rencontré M. Gilles Bonneville, l'administrateur du Domaine.

J'ai eu une chance inouïe de trouver un homme ouvert, passionné par l'art et très partant pour ce challenge... Je lui ai présenté le projet "Mémoire de Racines" et banco ... il m'a proposé l'ancienne Orangerie du Domaine, endroit utilisé jusque-là comme remise. Du bois, du grillage, des piquets, des palettes étaient entreposés.... Il n'y avait ni électricité, ni arrivée d'eau...

Mais il y avait un potentiel dans cet endroit : une partie couverte et un grand espace ouvert pour stocker les souches, les préparer, les travailler... Transformé en atelier et bien équipé, c'est devenu un lieu idéal de travail et de création.

L'équipement

J'ai pris rapidement contact avec des industriels afin d'équiper cet atelier. Le matériel devait être adéquat à la masse et au volume des souches.

Après bien des recherches, Sthil, Wolfcraft, Bosh et Abac-Mecafer, ces trois sociétés allemandes et une talienne, séduites par le projet ont accepté de me fournir du matériel : tronçonneuses, compresseur, et toute une série d'outillage pneumatique ou électroportatif de coupe et polissage... Je les remercie encore car sans eux cette aventure n'aurait pas pu être réalisée.

Les jeunes artistes

Pour organiser une exposition, avec des volumes si imposants, et pour être à la hauteur de cette fabuleuse tempête il fallait produire... et pour cela il fallait des artistes...

Ensemble nous pouvions donner un sens positif à cette catastrophe... Donner une seconde chance à ces souches, une seconde vie, une renaissance... Les détourner en véritables œuvres d'art et mettre ainsi en relief l'histoire d'un "désordre naturel"...

L'idée m'a guidé rapidement vers la jeunesse, vers les étudiants des écoles des beaux-arts... Ce sont eux les artistes de demain... L'avenir artistique...

J'ai eu la chance de rencontrer Arlette Barré, inspectrice pédagogique à la DAP (Délégation aux arts plastiques) du Ministère de la culture. Elle a vu tout de suite l'importance du projet. Et tous les trois, avec Gilles Bonneville nous avons mis sur pied le concours.

Une première en France : un concours national de sculptures était proposé aux

étudiants des écoles des Beaux-Arts. Il a été ouvert aux étudiants du cycle long, bac +5, à titre individuel ou en équipe, sous la responsabilité d'un professeur de leur école. Chaque participant serait libre de son choix artistique. Une seule contrainte : le titre du concours "Mémoire de Racines".

Les étudiants accompagnés de leurs professeurs se sont déplacés dans le Domaine de Saint-Cloud. Nous avons fait le tour du sujet, visité les endroits où les souches " dormaient ", visité le Domaine... pour bien s'imprégner de l'ambiance...

Inspirés par leur forme, par leur essence... ils ont chacun choisi leur souche, l'ont prise en photo, l'ont filmée, et sont repartis avec plein de croquis pour préparer leur projet. quelques semaines après nous avons reçu 25 projets et nous en avons sélectionné 20. Et l'aventure a commencé...



L' a v e n t u r e humaine

L'ambiance a été très chaleureuse, de camaraderie, en com-

plicité... Au départ ils ne se connaissaient pas. Certains venaient pour la première fois à Paris. Et il y a un concours.... Qui dit concours dit compétition et concurrence !

Et miracle, je n'ai jamais senti une ombre de concurrence, de rivalité. Au contraire, une entre aide fantastique. Tout le monde participe au travail des autres. Un coup de main pour bouger une souche de 800Kg, on se mettait à sept, huit pour la tourner... un conseil technique ou artistique, vraiment une belle solidarité, dans une très bonne ambiance !

Donc tout l'été, tous les jours, de 8h30 à la tombée de la nuit, ça travaillait dur... 25 étu-

dants de tout l'hexagone, représentant 11 écoles (Paris, Cergy, Nancy, Dijon, Lyon, Bourges, Lorient, Orléans, Strasbourg, Bordeaux, Reuil Malmaison), se succédaient par groupe de trois ou quatre. Chacun restait en moyenne trois semaines pour exécuter sa pièce.

Tous pouvaient créer librement, loin des contraintes du marché, des modes ou des idéologies, exprimer leurs talents, bien conscients qu'une telle occasion était rare et précieuse. Mon but était de leur donner un maximum de conditions pour créer, pour produire, pour s'exprimer... J'étais là, pour les encadrer, les encourager, les aider, les conseiller...



La logistique

Une fois les souches repérées dans le Parc, il a fallu mettre en place une logistique élaborée : transport, manutention... grues, camions, tractopelle... N'oublions pas que les souches, au départ, avec la terre coincée entre les racines, pesaient parfois trois à quatre tonnes... ou plus... Ainsi, les souches ont été transportées à l'atelier dans la zone " lavage - nettoyage ".

Le travail du départ était moins agréable... il était laborieux... on utilisait l'eau à haute pression pour enlever la terre et on finissait à la main pour nettoyer toutes les impuretés... des cailloux incrustés entre les racines, on les trouvait parfois à l'intérieur même du bois, la poussée de l'arbre les avait englobés... on trouvait même des fils de fer, des morceaux de métal laissés par des traces de balles... on est là sur un terrain de conflit de la 2° guerre mondiale...

La production artistique

Une fois la racine nettoyée... la découverte !!! C'est là que le projet pouvait

changer de cap. Des interrogations, des doutes, des décisions nouvelles... Il y avait un moment de déséquilibre ! Ils étaient venus avec un projet bien établi et ils découvraient un trésor caché... Des nouveaux croquis, de nouveaux plans... moment très excitant... Mais enrichissant, rempli d'émotion...

Le temps pressait, d'autres arrivaient après... Chaque étudiant ou équipe avait entre 2 et 4 semaines pour réaliser leurs œuvres... et l'ensemble des pièces devait être réalisé avant le 15 octobre... donc attention au timing, à la programmation, et très rapidement ils se sont mis au travail, à l'exécution de leurs œuvres....

Pour la plus grande majorité, c'était la première fois qu'ils participaient à un concours. La première fois qu'ils travaillaient de grosses pièces... La première fois qu'ils utilisaient des tronçonneuses, des meuleuses, des grosses machines... Pour la première fois ils sortaient de leurs écoles... Seuls devant les monstres... Sans leurs professeurs... hors de leur cadre habituel... Ils étaient seuls responsables et maîtres de leurs projets.

En plus le thème " mémoire de racines " était très ouvert... totalement libre en créativité... Ce que la racine pouvait laisser comme mémoire... Tout en respectant le thème imposé, les sujets choisis ont été d'une riche variété.

Utilisant aussi bien la taille directe, la bande dessinée, que les techniques d'assemblage ou le travail poussé d'ébéniste, ils ont donné aux volumes la chance de pouvoir être les témoins de leur propre renaissance...

Mais le " moteur artistique " de ce concours a été le " partage " d'une motivation commune :

profiter du concours pour rencontrer des étudiants venus de tout l'hexagone.

L'atelier devenait ainsi un lieu d'échange d'idées et de techniques. On pourrait même dire que l'ensemble des pièces réalisées faisait une œuvre commune.



Les récompenses

Une fois le travail terminé, l'ensemble des pièces a été disposé et mis en valeur dans le superbe jardin de Trocadéro, du Domaine national de Saint-Cloud, pour que le jury

puisse les examiner. Fortes émotions pour les étudiants mais aussi pour moi... Est-ce que ça va plaire ?

Mardi 9 novembre 2004 un jury, sous la présidence de Pierre Cornette de Saint-Cyr se réunit pour décerner trois prix et récompenser ainsi les meilleures réalisations.



Le mot de la fin

Une aventure terminée... une autre commence... la présentation des œuvres au public

Expositions à Paris : l'orangerie du Sénat, août 2005, et Domaine national de Saint-Cloud, octobre - décembre 2005.

Une autre série va sillonner la France, dans les villes touchées par la tempête... pour que " le monde se rappelle comme la nature, parfois, se rebelle... " et "qu'après une catastrophe il y a toujours une renaissance"!

Dan Sprinceana,
artiste - initiateur et coordinateur du projet

Initiateur et coordinateur du projet

Dan SPRINCEANA

N° SIREN 451 983 068

N° SIRET 451 983 068 00011

Code APE 923A

Adresse personnelle :

3, place du 18-juin-1940, 75006 Paris

06.60.38.82.83. / 01.42.22.98.91.

dan-s@wanadoo.fr

Adresse professionnelle :

Atelier de Sculpture

Domaine national de Saint-Cloud,

92210 Saint-Cloud

www.memoire-de-racines.com

Partenariat : mécénat-sponsoring

Je tiens à exprimer un grand remerciement à toutes et tous ceux qui m'ont permis de réaliser cette opération.

Dan SPRINCEANA



Les prix du concours "Mémoires de racines" ont été dotés en matériel par Stihl, Wolfcraft, Bosch, Ingersoll Rand, la ville de Sèvres, la ville de Saint-Cloud, les Éditions du centre Pompidou, les Éditions du patrimoine, le Figaro-Étudiant et Air France. Nous les remercions chaleureusement.



*Danseuse
aubépine, 30 kg, 150/60/40 cm
Dan Sprinceana 2003*

M é m o i r e d e r a c i n e s